

Interview de Marc Vandenberghe, co-fondateur de la guilde de la robe de pourpre.

Lors de la guilde vieux cons de vendredi passé, nous avons eu le plaisir d'avoir un des co-fondateurs de la guilde venir nous rendre visite (et accessoirement de venir mettre un fut, ce qui ne fit, évidemment, qu'accentuer le plaisir de le revoir). En attendant que tout le monde arrive, nous lui avons posé quelques questions.

Harry Plotter : Pourriez-vous nous retracer votre parcours au sein du cercle ?

Marc Vandenberghe: Eh bien, j'ai été baptisé le 5 novembre 89. Ma deuxième année au sein du cercle, j'ai été barman puis comitard l'année suivante, en même temps que barman ce qui fut un cumul assez hasardeux...

C'est cette année là ou l'année juste après que nous avons fondé la guilde et au début, j'en étais cantor (ce devait être en 91 ou en 92). Peu après, j'ai été senior (pendant 2 ans) puis j'ai reçu la médaille de l'ordre de la balance et c'est là que s'est arrêté mon parcours universitaire.

H.P. : Vous-vous souvenez de quelque chose de spécial que vous auriez instauré durant la bleusaille à l'époque où vous étiez comitard ?

M.V : C'est nous qui avons instauré le jugement. Avant, cela durait plusieurs semaines pendant lesquelles se déroulaient les activités puis il y'avait la soirée de baptême où tous les bleus étaient à poil, on les clashait puis ils allaient dans la marmite à tripes et ils étaient baptisés.

A l'époque, les bleus avaient des tickets et on les poinçonnait chaque fois qu'ils venaient à une activité. On avait quand même pas mal de bleus ; j'ai été dans des comités où on a baptisé 120 bleus.

Comme activité, il y'avait notamment ; bleus/bleuettes (que nous avons instauré), la descente en ville, le roi des bleus, le pique-nique et un jeu grandeur nature sur tout le campus où chaque comitard avait son armée de bleus et devait aller attaquer les autres.

Où organisiez-vous la guilde à ces débuts ?

A la Jefke, et plus précisément dans les toilettes (à l'époque, la Jefke se trouvait en dessous du parking situé à coté des préfabriqués).

A minuit, on se retrouvait donc dans les toilettes de la Jefke et on entamait « la femme du roulier ». Premièrement parce qu'on se retrouvait là à minuit, comme au début de la chanson, et deuxièmement parce que on se retrouvait dans les toilettes des femmes.

Au fur et à mesure, de plus en plus de gens venaient et c'est comme ça qu'on a décidé de créer la guilde.

Comment a été trouvé le nom de la guilde ?

Ca vient de l'afond à la robe de pourpre. Ca a été lancé par un président de baptême, je ne me souviens plus très bien de l'année, ça devait être entre 90 et 95. Celui-ci faisait du théâtre, il a eu un moment d'inspiration et a lancé le cri comme ça. On a bien aimé donc on se lançait le cri de temps en temps et c'est comme ça que le nom de la guilde a été trouvé.

D'autres guildes existaient-elles déjà à l'époque ?

La guilde psycho, la guilde polytechnique et la guilde philo existaient déjà. Ils faisaient tous leurs guildes dans la salle Rabelais (salle attenante au Foyer, on peut y accéder via les escaliers derrière le restaurant Sodexho).

Les préfabriqués de ces différents cercles ont été créés pendant mes études. Avant cela, la psycho et la philo avaient une maison le long de l'avenue Buyl. C'était un endroit complètement insalubre. Par exemple, ils n'avaient pas de toilettes et leur solution avait été de faire un trou dans une cloison et de mettre un sac poubelle de l'autre côté. C'était vraiment crade comme endroit et on a tout rasé de l'intérieur. C'est à ce moment qu'on a créé les préfabriqués.

Parfois on faisait aussi des cantus communs avec la VRG. Ils nous d'ailleurs invités un jour à un cantus. Il y'avait un curé qui avait accepté de leur prêter une partie de l'église et on a fait un cantus dans les caves de cette église.

Le cercle ressemblait-il à ce qu'il est maintenant ?

Non. La porte par laquelle on rentre actuellement dans les caves du Janson n'existait pas, c'était juste un mur. On rentrait par la porte à côté du cercle Solvay et quand on allait vers le cercle de droit, le bar se trouvait au fond du couloir (qui formait donc un cul de sac puisque la porte n'existait pas). Je ne sais plus ce qu'il y'avait dans la fresque et dans la pièce où se trouve le bar actuellement.

A côté du GES de Solvay, il y'avait aussi un escalier (maintenant démolì) où se trouvait plein d'affiches des activités organisées par le droit (on peut d'ailleurs voir des restes en regardant au plafond là où se trouvait cet escalier).

Les ordres étaient ils déjà fort présents dans le cercle ?

En droit, il y'avait principalement des phallus qui occupaient les gros postes. Peu à peu les frères macchabées se sont infiltrés mais tous les présidents de baptême que j'ai connu étaient des phallus. Il n'y avait pas vraiment de lutte mais plutôt une émulation.

Les Flaps ont aussi eu un président de cercle en droit. Ils avaient aussi un cantus ; la guilde des chauves-souris dont les couleurs étaient l'azur et l'or. J'avais été invité à deux trois de leurs guildes avec l'autre co-fondateur de la guilde de la robe de pourpre parce que exceptionnellement ils invitaient des extérieurs.

A côté de ça, il y'avait aussi : l'ordre des Krostons, qui avait une réputation d'être d'extrême droite ; l'ordre le l'Infecte Insecte, qui luttait contre les sectes, c'était plutôt une sorte d'anti-ordre qui s'amusait à sur-clasher les placards des autres ordres ; l'ordre des Dianes, uniquement pour les filles mais qui comme les deux ordres cités précédemment n'a pas du rester longtemps.

Et c'est sur ce petit aperçu de l'histoire du cercle que je vous laisse et que je vous souhaite une bonne St-V !

Harry Plotter